

mercredi 28 mai 2014 // 09:52

## Philanthropie en faveur de la nature

mercredi, 28.05.2014

### Fondation bertarelli. Une nouvelle vie débute pour le parc animalier de La Garenne à Le Vaud qui fêtera ses 50 ans en 2015.

Hier avait lieu le lancement du chantier du futur parc animalier la Garenne à Le Vaud, en présence du Conseiller d'Etat Philippe Leuba et de nombreuses personnalités de la région et de représentants de fondations mécènes. Sous l'impulsion de la Fondation Bertarelli, l'engagement de quatre mécènes - Oak Foundation, Fondation Mava et une troisième qui a choisi l'anonymat - a permis d'assurer le financement de 40% du projet. D'un coût total de 14.5 millions, le parc s'étendra sur 30.000 m<sup>2</sup>, abritera un centre de soin pour animaux sauvages et permettra l'élevage des espèces en voie de disparition. Le financement est actuellement assuré à hauteur de 12,7 millions par un engagement de la région de 1,3 million (Conseil régional, Fonds Régional d'Équipement Touristique et communes) et par un prêt du Canton de Vaud de 1,5 million. Les fonds propres de La Garenne ainsi que des dons privés et du sponsoring, dont la Loterie Romande, complètent cette première enveloppe. Un montant de deux millions est encore recherché sous forme de dons d'entreprises ou de particuliers afin de présenter, dès l'ouverture du nouveau parc en 2016, le maximum d'animaux attendus.

Dona et Ernesto Bertarelli, co-présidents de la Fondation Bertarelli, expliquent les raisons de leur soutien dans ce projet de La Garenne situé dans la région d'installation de la famille en 1973. Ils détaillent le fonctionnement de leur fondation créée en 1998 en hommage à Fabio Bertarelli, leur père. La fondation est présidée par Dona et Ernesto. Leur mère Maria Iris Bertarelli et la femme d'Ernesto, Kirsty complètent le Conseil de Fondation.

#### Quel but poursuit votre fondation en soutenant La Garenne?

La préservation de la nature dans son environnement fait partie de nos priorités. Nous sommes très attentifs au respect des écosystèmes. C'est la raison pour laquelle nous soutenons activement le parc animalier de La Garenne. Le respect des animaux sauvages et la préservation des animaux en voie de disparition nous tiennent à cœur. Nous sommes intimement liés à la région et les nombreux souvenirs d'enfance au sein de ce parc ne sont pas étrangers à notre engagement.

#### Quels sont les domaines dans lesquels vous investissez?

Durant la première décennie de la fondation, nous avons développé des projets de soutien à la santé - construits sur l'héritage de la Fondation Serono. Depuis 2008, nous nous sommes d'avantage focalisés sur la conservation des océans et les sciences de la vie. Ces deux domaines ont une signification et une importance historique pour notre famille. Nous soutenons notamment la réserve marine de l'archipel de Chagos dans l'océan indien en partenariat avec le gouvernement britannique et celle de Belize dans les Caraïbes.

#### Combien de projets soutenez-vous chaque année? Quels sont les critères de choix?

Nous recevons plusieurs centaines de projets par an. La sélection s'avère souvent très difficile. Nous privilégions la qualité à la quantité. Le fil rouge de notre engagement, depuis la mort de notre père, est de pouvoir s'impliquer personnellement dans les projets. Plus que la somme en jeu, c'est le temps que l'on va y consacrer qui importe. La décision reste en les mains de la famille (4 membres), ce qui accélère le processus de décision. On doit refuser plus de projets qu'on en accepte : c'est la nature de la philanthropie.

#### En Suisse, quels sont vos projets actuels? Futurs?

Nous soutenons depuis plusieurs années le projet Net-Léman dont l'action se concentre sur le nettoyage des rives du lac Léman. Nous sommes également impliqués dans divers domaines dont le soutien de la voile en Suisse au travers de Swiss Sailing. Nous soutenons encore toute une série d'initiatives diverses.

#### Dans quelle mesure établissez-vous des partenariats avec d'autres fondations, comme c'est le cas ici?

Pour un projet comme La Garenne, nous avons en effet mobilisé l'engagement d'autres fondations. C'est en effet très stimulant et enrichissant de partager une expérience comme le soutien à un tel projet avec d'autres philanthropes. Donner de l'argent, c'est important pour une famille comme la nôtre, mais nous donnons également du temps et de l'expertise. Pour le parc animalier, notre fondation a pu apporter son expertise sur la construction des bâtiments, le financement et sur l'organisation des structures. Nous avons décidé d'aller de l'avant après avoir obtenu les garanties nécessaires à la viabilité et à la pérennité du projet, pour les générations futures.

### **Les partenariats public-privé sont-ils aussi une priorité?**

C'est une nécessité, pour s'inscrire dans la durée. Nous sommes très attentifs aux partenariats et aux soutiens de la communauté. Tout projet doit se faire d'entente et en bonne intelligence avec les autorités locales. C'est également le cas pour le projet Campus Biotech.

### **A combien s'élève votre budget?**

Tout ce que nous pouvons dire c'est que nous avons doublé le budget que nous avions prévu pour 2013. Au cours de ces dernières années, nous avons investi environ cent millions.

### **Etes-vous également sollicités par des fondations internationales pour des projets à grande échelle?**

Une fondation américaine - dont nous taisons le nom pour l'instant - nous a sollicités pour un projet ambitieux dans le Pacifique. Depuis trois ans, nous investissons beaucoup d'argent pour créer des réserves marines. Nous espérons pouvoir dévoiler ce projet - qui réunit une coalition de scientifiques, de gouvernements, de populations indigènes - prochainement. Nous cherchons notamment à préserver les métiers de pêche traditionnelle. Nous voulons faire notre possible pour que les générations futures puissent profiter des océans comme nous l'avons fait et comme nous pouvons encore le faire aujourd'hui!

Interview:

elsa floret

[Retour](#)



• Print